



LA LETTRE DE L'AGSAS

Sommaire

Editorial

p. 1

Colloque 2012

p. 3, 4 et 5

Séminaire n°1

p. 5

Première thèse sur le Soutien Au Soutien

p. 6

Table ronde à Besançon

p. 7

L'antenne lyonnaise fait son week-end

p. 8

Interview : Cécile Delannoy

p. 9 et 10

Philo à l'UNESCO

p. 11 et 12

Formation philo

Café des Petits Frères

p. 13

Séminaire d'étude à Brescia

p. 14 et 15

AGSAS et ATD QUART MONDE

p. 16 et 17

AGSAS et RASED

p.18

AGSAS et FCPE

p.19

Interventions et agenda

p.20 et 21

Adhésion et publications

p.22 et 23

EDITORIAL

En guise d'édito, le rapport moral de l'AGSAS

Maryse METRA
Présidente de l'AGSAS

2011/2012 fut une année difficile pour bon nombre d'adhérents de l'AGSAS. Nous espérons avoir été suffisamment présents pour ceux qui avaient besoin que nous leur apportions notre Soutien, eux qui soutiennent au quotidien les enfants, adolescents et adultes qui souffrent ou qui rencontrent des difficultés.

Face à l'individualisme galopant, nous avons poursuivi notre engagement avec les associations qui partagent les mêmes valeurs que les nôtres, celles pour qui les souffrances ne sont pas des statistiques, mais sont des sujets qui ont des noms, des visages.

Des mots envahissent l'espace politique et médiatique que nous pouvons revisiter avec l'approche psychanalytique et/ou les concepts développés à l'AGSAS.

Non, la croissance n'est pas qu'économique, et il faut veiller à ce que ce désir de croissance-là n'entrave pas celle des individus.

Non, le changement n'est pas pour maintenant, il faut se donner du temps pour co-réfléchir et entendre tous les protagonistes. C'est à ce prix-là qu'une refondation est possible, en descendant à la cave pour interroger les valeurs profondes sans lesquelles le rhabillage des institutions ne sera que précaire.

Non, la normalité n'est pas ce à quoi une société doit aspirer, elle doit prendre en compte l'hétérogénéité inhérente à la vie.

Non, la crise n'est pas un état permanent. On voudrait nous faire croire que la crise est normale, engendrant avec elle des sacrifices ; avec René KAËS, acceptons qu'au mot « crise », il ne faut pas craindre d'associer le mot « rupture » et viser le « dépassement » !

Il faut sortir du simplisme et accepter de faire face à la complexité ; la société nous bouscule, ne pouvons-nous pas nous emparer de ce bouleversement pour penser autrement ? Et aux mots qui envahissent notre espace, l'AGSAS propose d'ajouter d'autres mots : désir, plaisir, confiance, écoute, créativité...

A la question de la morale laïque, nous avons déjà des réponses : les ateliers de philosophie AGSAS-LÉVINE et les ateliers de psycho-LÉVINE.

« Innovez, partagez, mutualisez » dit le Ministre de l'Education nationale. C'est ce que nous mettons en œuvre au quotidien, notre rapport d'activités en témoigne.

Edito (suite)



Paris, le 29 septembre 2012
La présidente de l'AGSAS
Maryse MÉTRA

L'AGSAS fait vivre des dispositifs qui peuvent être des alternatives aux difficultés que rencontre l'école, j'en ai déjà cité, et j'ajouterais l'école des quatre langues. Si de plus en plus de collègues font appel à nous pour des actions de formation au niveau local, nous pouvons peut-être regretter de ne pas être considérés par l'institution comme des « interlocuteurs valables ».

Le chantier qui s'ouvre dans les institutions scolaires ou autres est vaste. Aujourd'hui, l'école maternelle nous paraît encore en danger ; nous n'avons aucune certitude sur le fait que les enfants qui relèvent des aides spécialisées pourront encore être aidés dans le cadre de l'école ; trop d'élèves se sentent encore étrangers en la demeure dans les collèges et lycées ; la formation des enseignants est sacrifiée... Dans les groupes de Soutien au Soutien, nous voyons encore trop de professionnels de la relation d'aide, du soin, de l'intervention sociale ou de l'éducation qui se heurtent quotidiennement à l'exclusion, à la stigmatisation, à la misère, à la souffrance, à la reproduction des inégalités...

Et pourtant, je prends le risque aujourd'hui de déclarer : « *la vie est belle !* ». J'ai en tête ce film de Roberto BENIGNI construit à la manière d'une allégorie. On y voit comment un père, par amour pour son fils, le protège du traumatisme, et se donne à lui-même de l'énergie. Personne n'est dupe, ni le père, ni le fils, mais ce film illustre le pouvoir phénoménal de la fantaisie pour transformer une expérience très dure, en une aventure difficile certes, mais tout de même « jouable ».

Aujourd'hui, ensemble à l'AGSAS, et avec d'autres partenaires, nous pouvons nous dire que si l'avenir est incertain, nous pouvons peut-être contribuer à en inventer un autre. Héraclite déclarait : « *Sans l'espérance, tu ne trouveras pas l'inespéré* ». S'engager dans une association ou en politique, c'est prendre des risques, mais ne rien faire, c'est encore prendre un risque plus grand, celui de n'être plus sujet de sa vie.

« *Si on rêvait ?* » Nous faisons souvent appel à la capacité de rêverie comme ressource dans nos pratiques professionnelles, cette capacité est nécessaire aussi dans la vie de l'AGSAS pour permettre à nos adhérents de résister aux atteintes personnelles et professionnelles. Dans un discours à la fondation NOBEL, Albert CAMUS déclarait le 10 décembre 1957 qu'il fallait « *se forger un art de vivre par temps de catastrophe, pour naître une seconde fois, et lutter ensuite, à visage découvert contre l'instinct de mort à l'œuvre dans notre histoire* ».

Dans les périodes d'incertitude, d'inquiétude, voire de souffrance, certains se replient sur eux-mêmes, d'autres cherchent dans leur imagination ce que la réalité leur refuse, et d'autres encore agissent. Une légende amérindienne raconte qu'il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul, un colibri s'activait et allait chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour éteindre le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : « *Colibri ! N'es-tu pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ?* » « *Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part.* »

La Charte de l'AGSAS que nous vous proposons peut constituer un cadre contenant, des repères pour être ensemble et pour explorer et élargir les champs du possible dans nos domaines d'intervention.

Nous souhaitons poursuivre avec vous cette année encore cette aventure associative. Nous souhaitons vous retrouver nombreux dans les actions de formation, pouvoir vous lire dans nos supports de communication, et vous rencontrer au colloque 2013, où nous fêterons les vingt ans de l'AGSAS.

LE COLLOQUE 2012

GRANDIR, EDUQUER, ENSEIGNER, QUELLE(S) PRISES(S) DE RISQUE(S) ?



Témoignages

J'ai assisté à de nombreux colloques et séminaires durant ma carrière, mais ces 29 et 30 septembre 2012, c'était mon 1er colloque AGSAS et... QUELLE EXPÉRIENCE !!!

Un enrichissement intellectuel c'est sûr, mais bien au-delà, une profonde expérience personnelle.

Je n'avais pas conscience de prendre un risque en m'inscrivant à ce colloque ; j'y ai été confrontée en me risquant à prendre la parole pour mettre en mots des pensées et des émotions très personnelles lors des 2 ateliers avec Martine LACOUR :

- le premier autour de la question : « *Qu'est-ce qui, pour vous, constitue une prise de risque tant au niveau personnel que professionnel ?* » ;
- le second avec Michèle SILLAM et l'atelier Psycho-LÉVINE avec la question : « *Que peut ressentir un élève qui se fait toujours remarquer ?* »

Mais finalement, je pourrais reprendre à mon compte la formule de Gilbert JEANVION : « QUELLE PRISE DE CHANCE !!! »

Véronique BOQUIN-SARTON



Colloque (suite)

Témoignages

Au risque de l'art ... au colloque de l'AGSAS

Les ateliers du colloque de l'AGSAS 2012 proposaient de se risquer. « Risquer » l'empathie dans le groupe ateliers de psycho-LÉVINE m'intéressait intellectuellement, mais je ne suis pas sûre que cela se soit appelé une vraie prise de risque ! Chance ? L'atelier était complet, j'allais alors pouvoir me risquer, non pas vers la raison, mais vers ce que FREUD appelle si joliment « un chemin qui permet le retour de l'imagination à la réalité, et c'est l'art ».



Cendrine GENIN

Cendrine GENIN était l'invitée de Maryse MÉTRA. Elle a raconté que l'association Envol d'enfance dont elle est l'initiatrice depuis 2006, lui avait « donné la chance des mots ». Elle, qui dit ne pas se raconter, s'est risquée à évoquer délicatement le chaos d'un lointain passé. Elle nous a relaté une récente expérience avec des enfants en difficulté qu'elle va « chercher là où ils sont. » Pour aller à leur rencontre, elle leur demande « ce qu'ils aiment, ce qu'ils aiment beaucoup », puis après une longue préparation, où une trace écrite peut intervenir, elle les photographie, avec leur accord. La plupart des enfants ou des adolescents sont maquillés, certains se sont presque cachés de l'objectif. L'œil de l'artiste, lui est toujours masqué par son objet de médiation au regard de celui qui le regarde. Les photos qui nous ont été projetées et commentées m'ont saisie, au sens d'être tenue, prise par une émotion, mélange de plaisir d'assister à une expérience inconnue presque jubilatoire et enthousiasmante, mais aussi du bonheur de découvrir des peurs surmontées, transformées. J'ai associé son travail aux phénomènes transitionnels winnicottiens. « *Les objets et les phénomènes transitionnels font partie du royaume de l'illusion qui est à la base de l'initiation.* » Cette aire intermédiaire d'expérience naît de la capacité particulière de l'objet maternel à s'adapter aux besoins du bébé, lui permettant ainsi d'avoir l'illusion que ce qu'il crée existe réellement. Ce phénomène transitionnel - qu'on peut qualifier de processus ou de mouvement - pourra s'apparenter à une sorte de lieu de repos pour la tâche complexe qui consiste à maintenir séparé mais dans le même temps relié, la réalité intérieure et la réalité extérieure. Il n'est pas inutile de rappeler l'incapacité du jeune enfant à accepter la réalité, qu'il finira par acquérir progressivement. Mais surtout, que l'illusion présente chez le petit enfant, existe aussi pour l'adulte dans l'art et dans la religion. Et c'est bien là le point de rencontre avec ce qui précède.

Chaque atelier est suivi d'une élaboration par l'équipe, avec Cendrine GENIN. Ce qui lui a été donné à entendre ou à voir éclaire parfois la compréhension de situations énigmatiques. Tout ce travail de tissage, maillage contenant invisible pour les enfants concernés permettra une perlaboration et peut-être une interprétation de la part des thérapeutes.

En participant à la journée d'étude organisée par Chantal LHEUREUX-DAVIDSE sur l'autisme, j'ai retrouvé la même émotion liée à une autre pratique. Un film illustre le travail d'Anne LOPEZ avec des enfants au comportement énigmatique. Avant la projection, elle a relaté sa proposition d'un stage pour tout le personnel de l'institution ; chacun a pu ainsi rencontrer pour lui-même un espace de créativité. Pour elle, « *la danse est une puissance qui appartient à tous, le bébé déjà ...* » Chaque atelier là aussi est repris, les effets thérapeutiques travaillés ; un crachat répété, qui finit par être agressant, lassant même, peut s'entendre puis être dansé

comme un moment de rencontre et d'émotions partagés. Et c'est ce partage d'émotions et de mouvements dans la rencontre avec un autre, qui contribue à l'établissement mais aussi au maintien du sentiment d'exister.

Une dernière association, qui ramène au thème du colloque et au travail de l'AGSAS. Elle concerne les groupes de Soutien au Soutien, pour le dire autrement la mise au travail groupal de la pensée en panne. Prendre le risque de le dire face à ses pairs, puis pouvoir se permettre d'accueillir le jeu nécessaire au changement de regard, dans un nouvel espace transitionnel commun, n'est-ce pas ce qui a permis toutes les mises au travail dont il vient d'être question, quel qu'en soit l'objet ?

Florence TESSARECH

Psychanalyste – Psychologue clinicienne, Paris



Florence TESSARECH

Le premier séminaire AGSAS de l'année 2012-2013

Rappelons que l'AGSAS organise, chaque année, une série de quatre séminaires qui se déroulent en week-end. Pour cette année, les dates retenues sont : 24 et 25 novembre 2012, 26 et 27 janvier 2013, 6 et 7 avril 2013, 1er et 2 juin 2013. L'organisation de ces week-ends s'appuie sur le fonctionnement du Soutien Au Soutien. On y vit, chacun et chacune le SAS selon ses besoins : participant, futur animateur ou animateur, on y trouve son groupe de travail. Et en filigrane, on s'approprie peu à peu les concepts fondateurs de l'AGSAS.

Lors du dernier séminaire AGSAS le 25 novembre 2012, Elisabeth FONTAINE a recueilli les mots qui ont été prononcés lors d'un vécu de Groupe de Soutien Au Soutien. Comme les héros de « La grammaire est une chanson douce » d'Erik ORSENNA (Stock 2001), il suffisait à Elisabeth de tendre les bras pour pêcher ces petits mots, moteurs de la vie, et de les agencer avec toute la musicalité qui avait accompagné notre travail. Nous nous sommes reconnus dans ces phrases où les mots ne sont pas seulement beaux, mais disent la vérité, rendent compte de la vérité de nos échanges :

« Parfois enlisés, on sollicite la co-réflexion du groupe d'analyse ; ensemble, on voyage sur un chemin pour monter sur la colline, avec nos valises, dans les quatre temps balisés, pour en ressortir re-vitalisés ».

La Lettre de L'AGSAS est une maison des mots qui ne demande qu'à accueillir les vôtres dans un prochain numéro !

Maryse MÉTRA



Les couloirs...
où la co-réflexion
se poursuit...
en groupes plus petits.





Martine LACOUR

PREMIÈRE THÈSE DE DOCTORAT SUR LE SOUTIEN AU SOUTIEN !!!

Jeanne MOLL

C'est le mercredi 23 octobre 2012, à 10h30, qu'a eu lieu dans le Grand Salon de l'UFR des Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société de l'Université de Franche-Comté, la soutenance de thèse de doctorat de Martine LACOUR, adhérente depuis 1999 à l'Agsas et formatrice très appréciée lors de nos séminaires.

Le titre de sa thèse: *Empathie des enseignants et souffrance psychique de élèves. Etude des processus psychiques dans les groupes de Soutien au soutien.*

Le jury était composé des professeurs Claudine BLANCHARD-LAVILLE, André SIROTA, Patrice CUYNET, - président -, Denis MELLIER qui avait accompagné Martine au cours de ses années de recherche et d'écriture et de moi-même.



Premier plan : Martine LACOUR. Deuxième plan de g. à d. : André SIROTA, Jeanne MOLL, Patrice CUYNET

Dans le public, au premier rang, se trouvaient plusieurs ami(e)s - agsassiens ou non - de Martine, venus tout exprès de Paris ainsi que les Bisontins fidèles de l'Agsas, France, Brigitte et Gilbert. L'on aurait pu dire palpable l'ombre tutélaire ou plutôt la présence invisible de Jacques LÉVINE lors de cette cérémonie universitaire.

Ce soutien amical ne pouvait que reconforter Martine car elle ne se départit pas un instant de son bel enthousiasme lors de la présentation très construite de son travail et lors des réponses qu'elle donna aux membres du jury à propos de tel ou tel point de sa recherche.

Après délibération, le président du jury annonça à la candidate qu'elle avait obtenu son doctorat en psychologie avec mention « Très honorable ».

Félicitations, applaudissements, puis champagne dans le petit salon voisin mirent provisoirement fin à une matinée chargée d'émotion.

Nous sommes fiers en tout cas que Martine ait pu mener à bien cet immense travail de déchiffrement et d'explicitation de ce qui se passe dans les groupes de S. au S. autour de l'empathie, dans le but de montrer comment se fait l'appropriation subjective de l'expérience groupale et la remise en devenir d'un enfant/élève bloqué dans ses apprentissages.

TABLE RONDE À BESANÇON

LA SOUFFRANCE À L'ÉCOLE, PÉDAGOGIE ET PSYCHANALYSE ENTRE PASSÉ ET AVENIR

JEANNE MOLL



table ronde :
Patrice CUYNET, Jeanne MOLL, Martine LACOUR, Claudine BLANCHARD-LAVILLE

Après la coupure méridienne qui a suivi la soutenance de Martine LACOUR, à 14h30, un public très nombreux – de 80 à 100 personnes – s'était rassemblé dans le Grand Salon pour entendre de courts exposés qui ont été suivis de remarques et de questions émanant d'enseignants, de psychologues ou d'étudiants.

Je parlai d'abord de la rencontre des pédagogues qui ont été sensibles aux découvertes de FREUD dès le début du 20ème siècle et qui ont eu à cœur de penser une éducation respectueuse de la personne des enfants.

Claudine BLANCHARD-LAVILLE montra les enjeux psychiques de la souffrance des enseignants, un sujet auquel les participants furent loin d'être indifférents.

André SIROTA évoqua le projet pour « L'école de la République » auquel il collabore en haut lieu à partir du constat suivant : « *Une organisation qui, parmi ses tâches primaires, n'inclut pas celle d'instituer ses membres comme sujet social et sujet d'un groupe, ne les inscrit pas dans l'ordre des générations, se fait destructrice du socius et de la société et détourne ses membres de leurs tâches de base, quand elle croit les y pousser. Le cas de l'Ecole.* »

Le professeur Denis MELLIER ne manqua pas de remercier toutes les personnes présentes d'avoir contribué à la réussite de cette journée.



Au CFMI
(Centre de Formation
des Musiciens

Intervenants)

Parc du centre
hospitalier
du Vinatier.
95 bd Pinel.
BRON (69)

L'ANTENNE LYONNAISE FAIT SON WEEK-END

Le thème :
« *POUR UNE ÉCOLE PLUS HUMAINE
ET PLUS JUSTE* »

Une rencontre
pour tous les professionnels de l'éducation
PROGRAMME

SAMEDI 12 JANVIER 2013

9h30 -10h : **Accueil des participants**

10h00 - 10h35 : **Actualités de l'AGSAS**

10h35 -11h30 : **Intervention de Maryse CHARMET « On joue ensemble »**, un dispositif passerelle entre l'école maternelle, les parents d'élèves et les partenaires médico-sociaux.

11h30-12h : **Intervention de Maryse MÉTRA**, présidente de l'AGSAS.

Pause repas

13h30-15h30 : **Participation à un groupe de Soutien au Soutien**

15h45-17h : **Ateliers autour de l'école des 4 intelligences.**

DIMANCHE 13 JANVIER 2013

9h : **Accueil**

9h15-9h45 : **Présentation des Ateliers de Réflexion sur la Condition Humaine (A.R.C.H)**

9h45-10h45 : **Participation à un atelier Philosophie-AGSAS**

Pause

11h-12h : **Participation à un atelier Psycho-LÉVINE**

12h15-12h45 : **Retour sur le vécu du week-end et lien avec les 4 intelligences.**

12h45-13h : **Clôture du week-end...**

Participation aux frais : 15€, gratuit pour les adhérents.
Adhésion annuelle : 35€ incluant un exemplaire de la revue « Je est un autre »
et l'abonnement à « La lettre » de l'Agas.

Inscriptions : agsas.antennelyonnaise@orange.fr

(Règlement par chèque sur place)

INTERVIEW :

Cécile DELANNOY

répond aux questions de Bernard DELATTRE

Bonjour Cécile,

Quels étaient les champs que tu n'avais pas explorés, selon toi, qui t'ont incitée à écrire ce deuxième ouvrage ?

Ce ne sont pas les lacunes de mon premier livre (même s'il en présente, bien sûr) qui m'ont incitée à en écrire un deuxième. Le premier livre était le fruit d'une enquête assez large, qui abordait divers aspects du parcours de vie dans les familles et explorait plusieurs pistes pour comprendre le mal-être d'un certain nombre de nos enfants. Les problèmes d'attachement en font partie, les problèmes liés à la quête des origines également, celui de la dette, celui de l'estime de soi, tout cela est évoqué dans le premier livre.

Et puis dans la même période d'autres livres ont paru qui ont eux aussi contesté la vision idyllique, irénique, que le grand public avait de l'adoption. Une association (PETALES-France) s'est créée pour faire connaître les problèmes d'attachement qui sont assez prégnants chez certains de nos enfants. La théorie de l'attachement met l'accent sur le besoin vital qu'ont les enfants de posséder une figure d'attachement qui représente leur base de sécurité, leur refuge possible, faute de quoi ils vont mal, n'ont de confiance ni en eux-mêmes ni dans l'environnement, et ceux de nos enfants qui ont été malmenés en début de parcours ont du mal à se sentir en sécurité et à s'attacher durablement. Mais l'attachement a fini par être invoqué presque systématiquement lorsque des enfants adoptés ne vont pas bien, y compris à l'adolescence après une enfance heureuse. Et il m'a semblé que c'était parfois une explication inadaptée, invoquée un peu trop facilement, et qu'on passait à côté de quelque chose d'autre. Les « clash » à l'adolescence après une petite enfance heureuse dans la famille adoptive ne s'expliquent pas tous par des troubles de l'attachement !

J'avais donc commencé à rédiger sur un autre aspect, celui de la construction de l'identité du jeune adolescent et des problèmes que lui pose sa double appartenance familiale (son imaginaire reste hanté par la famille d'origine très souvent), mais aussi une double appartenance culturelle au moins imaginaire...

Tu dis : j'avais commencé, à la première personne du singulier... Mais tu signes ce livre avec Catherine VALLÉE, tu ne l'as donc pas écrit seule. Comment s'est fait le choix d'écrire avec elle ? Complémentarité de parcours sans doute ? Peux-tu nous en dire plus à ce propos ?

Oui, j'allais justement y venir. Lorsque j'ai eu écrit l'équivalent de 30 à 40 pages d'un livre, je les ai envoyées à plusieurs personnes, dont des adhérents de l'AGSAS que je savais être eux-mêmes adoptés ou adoptant, en leur demandant si ma réflexion valait la peine d'être poursuivie. Mais aussi à Catherine VALLÉE, que je connaissais un peu par l'association PETALES et que je savais mère adoptive (en couple) de trois enfants adultes et professeur de philosophie ; elle m'avait écrit un courrier très élogieux sur mon premier livre, je pensais donc qu'on avait des analyses et des ressentis assez proches. Catherine s'est aussitôt piquée au jeu. Visiblement cette problématique lui a parlé, et elle m'a proposé des analyses de concept plus fouillées que les miennes. J'ai aussitôt



incorporé dans mes pages ce qu'elle m'avait envoyé et je lui en ai fait retour... Très vite, on a su qu'on écrivait ensemble, via internet, et qu'on signerait ensemble. On ne s'est pas partagé le travail, tout est co-écrit ou presque. Certaines pages sont plus nettement à l'une ou plus nettement à l'autre, mais il arrive qu'on ne sache plus du tout qui a écrit quoi.

Les références philosophiques sont plus souvent dues à Catherine, ce qui est logique. Parmi les références littéraires, Catherine m'a fait découvrir Charles JULIET que j'ignorais totalement. Mais je lui ai fait découvrir *W ou le Souvenir d'enfance* de PEREC : elle connaissait PEREC évidemment mais pas ce livre, qui est pour moi un livre-monument, unique, incomparable, dont on ne sort pas indemne...

L'adoption est devenue depuis une dizaine d'années ton champ de travail et de réflexion. Peux-tu nous dire quels liens tu fais avec ton activité précédente de professeur, d'une part, et avec le travail effectué à l'AGSAS, d'autre part ?

L'adoption est devenue mon champ de travail d'abord parce que je suis mère adoptive ! Ensuite... à 20 ans, je me rappelle avoir hésité entre l'enseignement et les études de psychologie ... Il y a toujours eu chez moi une forme de fascination pour ce qui se passe dans la tête d'autrui, l'envie de comprendre comment l'autre est à la fois semblable à moi et différent de moi ... ça m'a amenée à concevoir le métier enseignant d'abord comme un métier de relation ... Transmettre bien sûr, mais on ne peut transmettre que si on est aussi dans une relation d'écoute de ses élèves, d'attention à ce qu'ils sont, éprouvent, aiment ou détestent ... j'ai fini ma carrière comme professeur d'IUFM et c'est à ce moment-là que j'ai croisé la route de l'AGSAS. Ai-je besoin de te faire un dessin ? J'ai trouvé à l'AGSAS, avec Jacques Lévine, exactement ce que je cherchais ... Puis Jacques m'a fait découvrir un très bel article de lui sur l'adoption*, qui est sans doute à l'origine d'un cheminement intérieur. Il y avait d'un côté les questions que je me posais rétrospectivement sur ma vie avec mes enfants, les erreurs que j'avais sûrement commises etc., de l'autre les réponses que me suggérait la pensée de Jacques. J'ai écrit ce premier livre (une année entière à interviewer des parents, des jeunes et quelques professionnels, plus de 120 longs interviews sur à peine un an, et deux ou trois mois d'écriture) et dès qu'il a été publié j'ai ouvert un premier groupe de paroles pour permettre aux parents que je savais en souffrance d'avoir un lieu pour en parler, pour y réfléchir, pour chercher du sens. Ouvrir des groupes de paroles quand on est passé par l'AGSAS, ça se passe de commentaires n'est-ce pas ? Je n'ai pas un sentiment très fort de continuité avec mon métier de professeur, même si on peut voir un lien. Mais avec l'AGSAS, je me sens tout à fait dans la continuité. Nous avons multiplié les groupes de paroles sans appliquer à la lettre la méthode définie par Jacques LÉVINE pour les groupes de Soutien au Soutien. Entre autres parce que les cas évoqués dans les groupes de paroles sont toujours les mêmes, que la distance affective des parents par rapport aux cas évoqués n'est pas du tout celle d'un enseignant avec ses élèves. Notre travail est autre, mais il se nourrit au départ des mêmes apports et des mêmes valeurs. D'ailleurs, dans un de ces groupes, je coanime avec Mathilde CLOUET et c'est pour moi un réel bonheur de travailler avec quelqu'un qui est une amie et qui a été nourrie par la pensée de Jacques LÉVINE.

Merci Cécile, d'avoir accepté cette interview pour La Lettre de l'AGSAS.

Propos recueillis par Bernard DELATTRE

* « Que savons-nous du vécu des enfants adoptés ? » texte de Jacques LÉVINE, paru dans un ouvrage collectif sous la direction de Kerdalia K.S. DAHOUN, intitulé : « Adoption et cultures : de la filiation à l'affiliation » L'Harmattan 1996.

LES ATELIERS DE PHILOSOPHIE AGSAS-LEVINE

Pour la 12ème année, à L'UNESCO



Véronique SCHUTZ représentait l'AGSAS dans l'atelier « formation »



C'est le moment du 2ème temps de l'atelier où les élèves répondent à la question : « comment ça s'est passé pour vous ? », devant un public nombreux et intéressé.



Puis, les personnes du public interrogent la méthode, soit en s'adressant directement aux enfants, soit à leur professeur principal, Jean-Charles LEON, soit à Michèle SILLAM qui a animé l'atelier.



Témoignage

Pour la seconde fois, j'ai pu assister aux journées sur les nouvelles pratiques philosophiques de l'UNESCO, où Michèle SILLAM a rendu manifeste la puissance philosophique des Ateliers de Philosophie AGSAS-LEVINE. Reprenant avec une classe de sixième les quatre piliers du cadre, piliers tous paradoxaux, mais obligeant les élèves à se concentrer uniquement sur leur possibilité de penser, elle leur lance la surprise d'un mot, d'un mot rendu ainsi à sa découverte, à son « sens plus pur », dirait MALLARME. Un mot jouant une rôle héraclitéen. Il ne cache ni ne révèle, il fait signe. Il est là, comme un continent vide prêt à accueillir toutes les possibilités de réalisation, dirait BION, le maître de Jacques LEVINE. De fait, grâce à ce mot, ce jour-là le mot « parole », les élèves n'ont eu aucun mal à en déplier les sens, les impasses, ils peuvent « penser leurs pensées », avoir de ce fait une attitude philosophique. Attitude philosophique qui, par surcroît, leur donne une joie toute semblable à la connaissance du troisième genre chez SPINOZA. Ils sont dans un lieu où les pensées se pensent de l'intérieur d'eux-mêmes et non pas, dirait SPINOZA, en raison d'une cause extérieure.

Pierre BAZIN

Le comité de pilotage des Ateliers de Philosophie réuni pour l'occasion devant le stand de livres de l'AGSAS : de g. à d., G.CHAMBARD, Michèle SILLAM, Agnès PAUTARD, Véronique SCHUTZ.



La tribune



Le stand AGSAS : un lieu d'échanges

« L'AGSAS, CITEE A L'UNESCO ... DANS CINQUANTE ANS ! »

Geneviève CHAMBARD

Si j'assure que l'AGSAS sera citée à l'Unesco en 2062, ce n'est pas que je bénéficie d'un don de prophétie. Je veux simplement rapporter ici un événement qui a eu lieu dernièrement et qui est passé pratiquement inaperçu.

Le 15 Novembre 2012, avait lieu la Journée Mondiale de la Philosophie. Comme chaque année depuis dix ans, cette journée s'articule autour de conférences et de tables rondes orientées vers les Nouvelles Pratiques de la Philosophie, notamment en direction des enfants. Ces manifestations se déroulent à Paris, au siège mondial de l'Unesco.

L'AGSAS y est toujours représentée par les interventions publiques, sous des formes diverses de Michèle SILLAM, Véronique SCHUTZ, Agnès PAUTARD et moi-même. De plus, j'ai le grand honneur (mais aussi le grand bonheur) de remplacer Jacques LEVINE au Comité Scientifique de cette organisation.

L'année 2012 étant placée sous le signe des générations futures, plus de 300 messages écrits par des jeunes du monde entier, « témoins du monde actuel, de ses valeurs et de ses questions » ont été enfermés dans trois grosses capsules. Ces capsules scellées ont été mises en terre, le 15 novembre 2012 à 12h, devant l'entrée principale du bâtiment des Nations Unies, secteur de l'Unesco qui « œuvre pour l'éducation, les sciences et la culture ».

Les jeunes, la plupart adolescents, du monde entier, ont choisi de déposer, à la fois des messages témoins de notre temps, mais aussi des messages d'espoir de paix entre les peuples, d'égalité, de respect et de tolérance. Enfin, des questions ont été posées aux générations futures en majorité sur l'évolution de la technologie en matière de santé et de communication.

L'un des messages porte sur l'expérience qui a lieu depuis deux ans à la demande de la municipalité de Saint-Fargeau-Ponthierry (77) sur l'ensemble de la commune. Une enseignante formatrice, détachée de l'Éducation Nationale, est employée par la municipalité pour promouvoir et coordonner des actions en faveur de la philosophie, au titre de la prévention, de l'évolution de la société et des relations entre les habitants. Cette enseignante a fait appel à moi pour animer deux ateliers en direction des personnes âgées de maisons de retraite et foyers logements, puis pour assurer la formation à l'animation d'Ateliers de philosophie AGSAS auprès de professeurs de collège, d'animateurs et de psychologues intervenant dans les établissements pour personnes âgées.

Elle a relaté cette expérience municipale sur un des messages où elle cite donc les Ateliers de Philosophie AGSAS comme un dispositif permettant à chacun de découvrir ou tester ses aptitudes à penser, ainsi que la place valorisante d'« apportant au groupe » nécessaire pour l'évolution de la pensée groupale, un regard porteur d'une restauration de l'estime de soi.

A l'Unesco, un rendez-vous a été fixé le 15 novembre 2062, dans cinquante ans exactement, aux enfants et petits-enfants des jeunes d'aujourd'hui, pour la lecture de ces messages.



Les capsules contenant les messages

Leurs éducateurs auront-ils encore la possibilité de joindre l'AGSAS pour y trouver l'aide nécessaire pour « Prévenir les Souffrances d'école » ? Je n'en doute pas et nous sommes nombreux à souhaiter transmettre les valeurs, les concepts et les outils de l'AGSAS à de jeunes adultes dans l'espérance que la « relève » soit assurée.

INITIATION AUX ATELIERS DE PHILOSOPHIE

A Paris, le mercredi 17 octobre, s'est tenue la première séance d'initiation aux Ateliers de Philosophie AGSAS-LEVINE de l'année. La Présidente de l'AGSAS, Maryse METRA, était venue ouvrir la matinée par une présentation de l'association et du Soutien Au Soutien. Puis, comme à l'accoutumée, les participants ont pu vivre un atelier avant d'aborder les concepts qui sous-tendent le cadre.



Prochaine rencontre pour formation, à Paris :

- Initiation : mercredi 9 /1/2013, 9h30 -16h30 et samedi 25 mai 2013 de 10h à 13h. Inscriptions auprès de G.CHAMBARD
- Pour le groupe qui a déjà vécu une première journée de formation, le mercredi 17 octobre dernier : RDV le 6 /2/2013, 13h30-16h30. (approfondissement)



ET TOUJOURS, L'ATELIER DE PHILO AU CAFE DES PETITS FRERES



Ce jour-là, le mot choisi par les clients du café était le mot « solitude ». Jeanine, assise au premier plan sur la photo, n'était pas encore entrée au café lorsque l'atelier avait démarré. C'est Hélène qui s'est aperçue que Jeanine était devant la porte sans oser entrer. Alors Hélène s'est levée pour aller prêter « main forte » à Jeanine. Et l'atelier a démarré : « *La solitude est inhérente à la nature humaine, on meurt seul* », « *Il y a la solitude choisie et la solitude subie, les deux ont leurs conséquences sur la communication* », « *C'est différent pour chaque personne, on se détache des autres, on ne bouge plus, c'est voulu et la solitude subie c'est quand personne ne vient vous repêcher mais la solitude assumée c'est possible quand il y a les autres* », « *Elle peut engendrer de la souffrance mais c'est aussi un jardin secret* », « *Elle nous renvoie à nous-mêmes, c'est un processus de construction personnelle* », « *La solitude est indispensable pour la création, les peintres, les écrivains, les créateurs ont besoin d'elle* »... C'était nouveau pour Jeanine, et elle ne disait rien d'autre que « *c'est vrai !* » dans le micro que je lui tendais en guise de bâton de parole. C'est dans le 2ème temps que Jeanine nous a dit : « *Ça m'a beaucoup apporté, c'est enrichissant, ça ouvre, on se sent moins seul, le problème de la solitude, on le connaît bien !* » et quelqu'un d'ajouter : « *C'est fort, cet atelier ! Chaque fois que le mot est lancé, on ne sait pas, on se lance, ça rebondit, c'est formidable !* »

Michèle SILLAM

Renseignements et inscriptions auprès de Geneviève CHAMBARD
3 Allée du Belvédère
77310 Saint-Fargeau
gchambard@neuf.fr
01 60 65 54 22
06 01 83 91 75



Prochaines dates en 2013

jeudi 10 janvier,
jeudi 21 mars,
jeudi 18 avril,
jeudi 27 juin

De 15h30 à 16h30
Sans obligation
de consommation
ni de réservation

Café des Petits Frères
47, Rue des Batignolles
75017 Paris
Mo Rome
Bus 66



« Une salle de classe »

Jan Steen

(1670)

“ LA SCUOLA È UN CAOS CALMO ? ”

Séminaire d'étude à Brescia



Maryse METRA

J'ai été invitée par la section du CNIS* (Association des enseignants spécialisés italiens) à participer à un Séminaire d'étude à Brescia les 26 et 27 octobre 2012 :

“*La scuola è un caos calmo ?*”

J'avais déjà eu l'occasion de travailler avec ces collègues dans le cadre de la FNAREN pour un projet européen sur le thème de la prévention. Par ailleurs, Giancarlo ONGER avait eu l'occasion d'interviewer Jacques LEVINE* pour l'association italienne dont il est président.

Ces deux journées de séminaire ont été très vivifiantes. Elles auraient pu être déprimantes car la situation des enseignants spécialisés n'est pas facile, quel que soit le pays, mais les convictions et les résistances des uns et des autres nous permettent de poursuivre nos engagements respectifs : un “combat” de dimension européenne ?

J'ai pu évoquer les conditions difficiles des collègues des Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté, et parler de la “laborieuse” mise en place de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes en situation de handicap. Des membres du CNIS ont vu le film de la FNAREN “*Un parmi les autres*”, et à la demande des collègues présents, une projection aura probablement lieu à une plus grande échelle.

Arne OSTLI, éditeur d'une revue norvégienne de pédagogie spécialisée, Simona d'ALESSIO de l'Agence Européenne, et Dario IANES de l'Université de Bolzano, ont permis de porter un regard “critique” sur la question de l'école inclusive (ses intérêts et ses limites), et de la place des enseignants spécialisés dans cette école. Si le mot “complexité” a été souvent évoqué, c'est la formation qui a été au coeur des préoccupations.

En Norvège, les enseignants peuvent bénéficier d'une année supplémentaire de formation pour se spécialiser. Le “speech therapist” est un enseignant qui bénéficie de deux ans de formation complémentaire pour intervenir en prévention dans les jardins d'enfants et pour apporter une aide aux élèves qui rencontrent des difficultés langagières à l'école, un peu à la manière de ce que nous avons vu en Finlande*. En Italie, la formation spécialisée était de 1500 h, elle est passée à 600 h et elle est nettement insuffisante au regard des multiples missions de l'enseignant spécialisé. J'ai pu témoigner des difficultés que nous avons dans ce domaine, aussi bien pour la formation des enseignants “ordinaires” et spécialisés, que pour celle des Auxiliaires de Vie Scolaire.

“L'école est-elle un chaos tranquille ?” Contrairement à ce que l'on essaie de nous faire croire, plus l'école est inclusive, plus elle ouvre à la complexité, et les enseignants spécialisés sont plus que jamais nécessaires. Comment être le plus réaliste possible face à l'école et face aux élèves accueillis ? Sûrement pas en se laissant aller au repli sur soi ! Le travail en équipe, des journées comme celles-

ci, et la vie associative sont des bouées de sauvetage dont nous devons nous emparer, surtout face aux manques de formation continue.

Face à la situation économique souvent évoquée dans nos pays, j'ai pu évoquer les travaux de René KAËS sur le conflit, la crise, qui sont à comprendre comme un enchaînement de mouvements, qui organisent et désorganisent le sujet, dans des dépassements qui reviennent régulièrement. La crise est la manifestation d'un conflit interne ou extérieur, qui souligne l'urgence de résolution du conflit, son échec ; parfois la crise perdure, quand elle trouve des partenaires pour perdurer, elle maintient le conflit, et en tire un bénéfice. A nous de réagir pour ne pas nous laisser engluer, la politique des "petits pas" permet d'avancer. Il a été question aussi du soutien : comment passer d'une forme de soutien à une autre forme de soutien ? Nous n'étions pas loin du soutien au soutien développé par l'AGSAS !

Dario IANES de l'Université de Bolzano s'est appuyé sur les travaux de Miguel BENASAYAG pour faire "l'éloge du conflit". "*Conflitto e non scontro*", le conflit est productif, ce n'est pas la guerre, a-t-il conclu.

Comme au dernier colloque de l'AGSAS en septembre dernier, j'ai présenté le livre d'Isabelle CARRIER "*La petite casserole d'Anatole*" (éd. Bilboquet), entourée des oeuvres de Davide, jeune autiste de 5ème, accompagné dans sa démarche par Monica TORTELLA, qui assistait aux journées d'études.

Espérons que Davide, comme Anatole, et comme beaucoup d'enfants et d'adolescents d'Italie, de Norvège, de France et d'ailleurs, pourront toujours rencontrer des professionnels qui verront leurs valeurs derrière les étiquettes que les tests et évaluations risquent d'occulter par un étiquetage enfermant.

Maryse MÉTRA
Présidente de l'AGSAS
Membre du Comité scientifique de la FNAREN

PS : Je remercie Christine et Martine, Paula et Giancarlo qui m'ont accompagnée pour la traduction !

* Site du CNIS : www.cnis.it/

* Interview de Jacques LEVINE par Giancarlo ONGER : Considérations sur les notions de « panne », de « déparentalisation » et de « nouveau peuple scolaire » (Revue Handicap Riposte, décembre 2002)





L'AGSAS et ATD QUART MONDE

« Faire vivre la plate-forme et ses propositions telle est notre nouvelle ambition » et tel était l'objectif de la journée organisée par le Réseau WRESINSKI Ecole, le 10 novembre dernier, journée à laquelle participaient des membres des 12 organisations signataires de la plate-forme « quelle école pour quelle société ? », des membres du réseau Ecole et des participants aux ateliers de Lyon.

Marie-Aleth GIRARD, Vice-présidente d'ATD, introduit la journée en rappelant l'historique de la création du réseau Ecole, issu du rapport présenté au Conseil Economique et Social et environnemental par J. WRESINSKI en 1987.

M.A. GIRARD siège au C.E.S.E. dont la commission Education/Culture composée de 30 personnes de la société civile va examiner le texte de loi d'orientation proposé par le gouvernement avant qu'il soit vu au Conseil d'Etat, puis au Conseil des Ministres, puis à l'assemblée Nationale. Toute la vigilance sera nécessaire afin de porter les propositions de la plate-forme.

Le second temps fort de cette journée est un temps de partage sur les suites de la plate-forme au niveau national et local. Plusieurs représentants de mouvements partenaires présentent leurs actions :

- ICEM, la pédagogie coopérative par C. CHABRUN ;
- « Ouvrir l'école aux parents pour réussir l'intégration » par M.C. FANTHOU, IA-IPR Créteil ;
- AGSAS, les groupes de Soutien au Soutien par M.F. JALLAGEAS : l'analyse des pratiques professionnelles et le développement de méthodes de formation, la formation continue pour une école pour tous ;
- SGEN-CFDT par A.M. MARTIN : mallette des parents, illettrisme cause nationale ;
- PRISME par M. FOURIER : le projet des 23 quartiers démarré en 2009 qui associe les parents, professionnels, enseignants, élus, chercheurs dans une logique de co-qualification ;
- PARENTS SOLIDAIRES par K. BUGEJA : organisation de temps informels avec l'aide de parents-relais pour faciliter la rencontre parents-enseignants ;
- Réseau Ecole de Montpellier par J. RENARD : démarrage en 2008 et aujourd'hui convention rectorat-ATD pour atelier lecture, écriture, aide à la parentalité ;
- ATD, Projet FIVES à Lille par M. VERKINDT : projet action-recherche-formation depuis 4 ans. « *Si on arrive à ce que tous les acteurs (citoyens, professionnels...) permettent une vraie participation à la grande pauvreté, tout le quartier en bénéficie* » ;
- ATD, suite de 3 projets par R. FELIX : 1) un projet de recherche évaluation des espaces-parents, 2) bâtir un module de formation d'enseignants avec le centre A. Savary, 3) avec l'université de Tours, susciter la participation des enseignants à des groupes d'APP ;
- Livre à paraître « savoirs et coopération » par P. PERCQ : les savoirs d'action qu'ont les enseignants (par exemple gérer les imprévus).

Le troisième temps est celui des échanges en ateliers sur les thèmes :

- dialogue : dialoguer, travailler ensemble parents, professionnels, enfants ;
- coopération : pour donner à tous les enfants la possibilité de coopérer, de travailler et créer ensemble ;
- formation : mettre en œuvre des actions de formation initiale et continue adaptées pour les professionnels de l'école ;
- orientation : permettre une orientation réfléchie.

Ce temps est suivi par la synthèse de la réflexion par un rapporteur de chaque groupe. Cette journée se termine par un échange sur la loi de programmation de l'école faite de 8 grands axes d'orientation. Il va falloir se battre sur « apprendre à apprendre ».

Marie-France JALLAGEAS

Le 10 /11/12

Journée du
Réseau Ecole

L'AGSAS a été invitée par ATD Quart monde à participer à ce forum le samedi 13 octobre, à Nice, suite au travail partenarial conduit autour du projet de plate-forme pour l'école.

Le débat s'est articulé autour de deux questions :

- Quelles actions concrètes mettre en place pour favoriser le dialogue entre les acteurs de l'école ?
- Quel projet mettre en place pour que les acteurs de l'école favorisent la coopération, et non la compétition, entre les élèves ?

Un film tourné dans un quartier de Nice a permis d'amorcer le débat. Les échanges ont été nombreux, vifs parfois, entre les parents, les enseignants, les travailleurs sociaux. Tous avaient des choses à dire, à se dire. Dans quels espaces un dialogue productif peut-il être envisagé ? J'ai présenté les « papothèques » mises en place dans le 18ème arrondissement de Paris, espace de co-réflexion dans le respect de l'écoute et de la parole de l'autre. De quels professionnels aurons-nous besoin demain ? Des dispositifs expérimentés dans le département ont été présentés. Les collègues des RASED ont pu témoigner de la politique de destruction mise en œuvre dans leur département.

Un film proposé par les collègues de l'ICEM nous a permis de revoir Célestin FREINET à Bar-sur-Loup et de voir comment cette pédagogie est mise en œuvre dans d'autres pays du monde.

Noémia, jeune femme de 25 ans, a témoigné du harcèlement scolaire dont elle a été victime au collège, de la 6ème à la 3ème. Elle a dépassé ses traumatismes avec l'écriture (des slams et un livre qui paraîtra prochainement chez Hachette). Son témoignage a permis à des parents présents de parler de leur propre vécu scolaire, des souffrances non encore cicatrisées.

Ce qui m'a permis de souligner la nécessité d'espaces de parole pour les enfants et adolescents : les ateliers philo AGSAS-LÉVINE et les ateliers psycho-LÉVINE, ainsi que les espaces de parole pour les parents, et les groupes de soutien au soutien pour les enseignants. Il y a un travail réel dans ces espaces puisque de la pensée s'élabore.

Je remercie les collègues de leur accueil chaleureux.

Maryse METRA

Le 23 novembre 2012, l'AGSAS a été auditionnée par Marie-Noëlle NOVERT, permanente à ATD Quart monde, responsable du pôle actions/connaissances, en vue de la préparation d'un séminaire où tous les partenaires qui ont participé à la rédaction de la plate-forme pour l'école seraient impliqués. Il s'agissait d'analyser la démarche de l'AGSAS autour de trois grandes questions :

- Qu'est-ce qui vous a intéressé dans le processus d'écriture de la plate-forme ?
- Comment avez-vous eu le sentiment d'une construction collective ?
- Pensez-vous que ce document soit utilisable politiquement ?

Je me suis appuyée sur les valeurs et les concepts de l'AGSAS pour expliquer notre démarche, et poser les limites que nous nous étions fixées dans le projet d'écriture de la plate-forme, ce sur quoi nous ne pouvions pas lâcher. Nous portons aujourd'hui cette plate-forme et nous la diffusons largement là où nous intervenons.

Maryse MÉTRA

Nice
Le 13/10/12

L'AGSAS
au forum
d'ATD
QUART MONDE

« Construire
ensemble l'école
de la réussite
pour tous (tes) »

Le 23/11/12

l'AGSAS
auditionnée
en vue
d'un séminaire
organisé par
ATD
QUART MONDE

L'AGSAS et LE COLLECTIF RASED

L'AGSAS est partie prenante du collectif national RASED. Elle demande, avec ses partenaires, que les questions du devenir des aides spécialisées et de la psychologie à l'école fassent l'objet d'un cadre de négociation identifié, associant tous les acteurs concernés. Nous comptons sur vous pour prendre le relais auprès des politiques de votre département pour que la place des aides spécialisées et des psychologues de l'Éducation nationale soit réaffirmée dans la loi à venir.

Maryse MÉTRA. Présidente de l'AGSAS

Collectif national RASED

Paris, le 23 octobre 2012

Les membres du Collectif RASED

Association française des psychologues de l'éducation nationale (AFPEN),
Fédération nationale des associations de Maîtres « E » (FNAME),
Fédération nationale des Rééducateurs de l'éducation nationale (FNAREN),
Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE),
Association des groupes de soutien au soutien (AGSAS),
Confédération générale du travail-Education (CGTEduc'Action),
Syndicat général de l'éducation nationale (SGENCFDT),
Syndicat des enseignants (SEUNSA),
Syndicat des inspecteurs de l'éducation nationale (SIENUNSA),
Syndicat national des personnels de l'inspection (SNPIFSU),
Syndicat national unitaire des instituteurs et professeurs d'école (SNUipp-FSU)
Solidaire Unitaire démocratique- Education (SUDEducation)

Pas de refondation de l'école sans les RASED !

Alors même qu'il se donne pour objectif « la réussite pour tous », le rapport présenté à l'issue de la concertation pour la refondation de l'école ne dit pas un mot sur les RASED.

Pourtant, de nombreux intervenants (organisations syndicales, associations professionnelles, associations de parents...) ont insisté, lors des débats, sur la nécessité de rétablir ces dispositifs d'aides spécialisées capables de prévenir, identifier les difficultés scolaires et y remédier.

Plusieurs rapports et enquêtes ont même souligné, ces dernières années, l'incohérence de l'action publique affirmant lutter contre l'échec scolaire tout en détruisant un nombre massif de postes, et remettant en cause l'action des professionnels et le travail des Réseaux.

A cette rentrée 2012/2013, ce sont ainsi plus de 250 000 élèves en difficulté qui ne peuvent plus bénéficier d'une aide spécialisée adaptée

Pour les organisations et associations du Collectif National RASED, il est donc urgent de rétablir sur tout le territoire des réseaux d'enseignants spécialisés spécifiquement formés et de psychologues scolaires permettant de répondre aux besoins des élèves.

Lors du lancement de la phase de négociations, les organisations syndicales ont interpellé le ministre de l'Éducation Nationale sur ce silence concernant les RASED et les dispositifs de prise en charge des élèves en difficulté. Ce dernier a indiqué avoir demandé un rapport sur ce sujet à l'Inspection Générale.

La communauté éducative ne peut que s'inquiéter de voir les réponses à ses attentes encore une fois différées. Elle demande que les questions du devenir des aides spécialisées et de la psychologie à l'école fassent l'objet d'un cadre de négociation identifié, associant tous les acteurs concernés.

La place des aides spécialisées et des psychologues de l'Éducation nationale doit être réaffirmée dans la loi à venir.

Les organisations et associations du Collectif National RASED demandent à être reçues en audience par le ministre.

La FCPE invite l'AGSAS

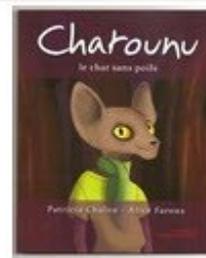
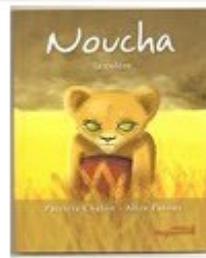
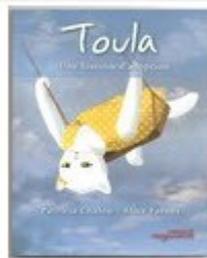
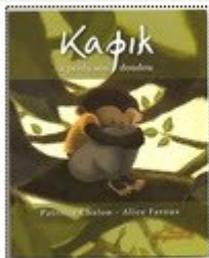
« Vivre mieux à l'école pour bien apprendre »



L'AGSAS a été invitée par la FCPE (Fédération des Conseils de Parents d'Elèves des Ecoles Publiques) qui organisait une journée thématique sur l'école maternelle le samedi 10 novembre 2012 : « *Vivre mieux à l'école pour bien apprendre* ». Ils nous ont demandé de témoigner sur les ateliers de philo AGSAS-LÉVINE à l'école maternelle, après la projection d'un extrait du film : « *Ce n'est qu'un début* ». Pascaline DOGLIANI, enseignante en maternelle, a relaté son expérience sur les ateliers philo dont est tiré le film, et Geneviève CHAMBARD a présenté les ateliers philo tels que l'AGSAS les propose. Nous avons pu présenter l'AGSAS et répondre aux questions des parents.

Ensuite, Christine PASSERIEUX, du GFEN, a expliqué ce qui se passe à l'intérieur de la classe quand les parents sont partis. Maryse CHRÉTIEN de l'AGEEM a parlé du devenir élève à l'école maternelle et de l'importance du jeu. Nous avons été surprises d'entendre la collègue du GFEN critiquer le rôle des RASED à l'école maternelle, elle a parlé de « dépistage » dès la petite section, et nous espérons qu'elle pourra lire le dernier numéro de la revue « *Envie d'école* » où les rééducateurs témoignent de leur travail de prévention en direction des enfants, avec les enseignants et les familles. C'est ce que nous avons pu expliciter en quelques mots avant que la matinée ne se termine. Nous espérons que la co-réflexion avec la FCPE pourra se poursuivre sur cette question et sur bien d'autres sujets qui animent nos deux mouvements.

Maryse MÉTRA et Geneviève CHAMBARD



ENFANCE
majuscule

Liliane CHALON nous a présenté une collection de livres jeunesse de Patricia CHALON et Alice FAROUX, au service des droits de l'enfant et de la citoyenneté :

- *Kapik a perdu son doudou*, livre sur la séparation
- *Toula, une histoire d'adoption*
- *Chatounu, le chat sans poils*, une réflexion sur la différence et l'acceptation de l'autre
- *Noucha la colère*, pour reconnaître et identifier ses émotions.

Ces livres coûtent 5,90 euros, chaque titre (+ frais de port) et peuvent être commandés par mail :

enfancemajuscule@wanadoo.fr.

Vous pouvez aussi aller sur le site de l'association :

www.enfance-majuscule.com/

La vie de l'AGSAS

du
1/9/2012
au
30/11/2012

« Je est un Autre »

Revue de l'AGSAS

Rédactrice en chef

Jeanne MOLL

Rédactrice en chef adjte

Marie-Jo RANCON

Secrétaire Général
de l'AGSAS

Bernard DELATTRE

Secrétaire du Colloque
Rose JOIN-LAMBERT

212 rue de Vaugirard

75015 Paris

01 42 19 05 29

06 15 87 38 22

rjoin-lambert@wanadoo.fr

La Lettre de l'AGSAS

Bulletin de Liaison
de l'Association AGSASDirectrice
de la publication
Maryse MÉTRAMaquettiste
Michèle SILLAM

06 19 89 93 13

sillamichelle@gmail.com

Avec l'aide de

Marie-Jo RANCON

mariejo.rancon@netcourrier.com

Nos rencontres sur le terrain

19 septembre, Paris, AFEV : 5^{ème} journée du refus de l'échec scolaire. Les décrocheurs. (Bernard DELATTRE, Françoise ALLAIN)

22 septembre, Paris, Rased : 3^{ème} Forum des Rased. Bernard DELATTRE, Geneviève CHAMBARD, Patrick BERTON.

24 septembre, Sens : Initiation ateliers de philo et S au S. Geneviève CHAMBARD et Bernard DELATTRE. (Contact : Eric JUNCA, IEN)

5 octobre, Bayonne : 50^{ème} anniversaire AFPEN, de la psychologie scolaire à la psychologie de l'éducation. Ateliers de philo et S. au S. Bernard DELATTRE et Geneviève CHAMBARD. (Contacts : Sylvie MELLINA et Bénédicte SCORVIDERE)

9 octobre, Metz : Initiation ateliers de philo, Geneviève CHAMBARD. (Contact : Annie RICATTE)

12 octobre, Strasbourg : Quel soutien à la parentalité ? Jeanne MOLL (contact : Marie-Odile DOUBIO).

12 octobre, Nice : 10^{ème} forum social départemental "CONSTRUIRE ENSEMBLE L'ÉCOLE DE LA RÉUSSITE DE TOUS (TES)". Maryse MÉTRA (Contact : ATD Quart Monde)

14 octobre, Paris : Rencontre avec Françoise BRUNET-LEVINE, Place du Gal Koenig. Bernard DELATTRE, Geneviève CHAMBARD, Jean SCHMITT, Marie-Jo RANCON.

17 octobre, Paris : Initiation ateliers de philo, Geneviève CHAMBARD, Michèle SILLAM, Agnès PAUTARD, Maryse MÉTRA, Bernard DELATTRE.

17 octobre, Paris : Rased : Réunion du Collectif National de Défense des Rased.au siège du SNUIPP, Bernard DELATTRE et Patrick BERTON.

23 octobre, Neufchâtel-en-Bray : Initiation ateliers de philo, Geneviève CHAMBARD, Bernard DELATTRE. (Contact : Jean-Paul MARTEGOUTTE).

24 octobre, UFR Besançon (matin) : Soutenance d'une thèse en psychologie " Empathie des enseignants et souffrance psychique des élèves - étude des processus psychiques dans les groupes de Soutien au Soutien-", Martine LA-COUR

24 octobre, UFR Besançon (a-midi) : table ronde organisée par Denis MELLIER " La souffrance à l'école. Pédagogie et psychanalyse, entre passé et avenir", intervention de Jeanne MOLL « Quand des pédagogues rencontrèrent la psychanalyse, au début du 20^{ème} siècle et prirent leurs découvertes au sérieux ».

26, 27 octobre, Brescia (Italie) : Séminaire d'étude organisé par le CNIS, Association des enseignants spécialisés italiens : "La scuola è un caos calmo?". Maryse MÉTRA

25, 26 octobre, Bordeaux : Congrès FNAME, « Construire le temps pour apprendre ». Geneviève CHAMBARD, Josselyne ANNINO.

10 novembre, Paris 11ème : Journée FCPE sur l'école Maternelle : De l'enfant à l'élève, du parent au parent d'élève. Présentation des ateliers philo AGSAS-Lévine. Geneviève CHAMBARD

10 novembre, St Martin en haut (69) : Association Graine d'école, présentation des ateliers ARCH. Josselyne ANNINO

10 novembre, Paris : Journée du Réseau Wrésinski-École, Présentation des groupes de Soutien Au Soutien. Marie-France JALLAGEAS

14 novembre, Bourg en Bresse : AG de l'AGEEM de l'Ain. Présentation de l'AGSAS, Maryse MÉTRA

14 et 15 novembre, Paris UNESCO : Journées internationales de la philosophie. Geneviève CHAMBARD, Michèle SILLAM, Véronique SCHUTZ, Jean-Charles LÉON.

20 novembre, Strasbourg : CRDP, Réflexions et échanges sur les souffrances des enseignants avec les psychologues scolaires, Jeanne MOLL (Contact : Jeanne LHAÏRI)

21 et 22 novembre, Bordeaux : OCCE, Ateliers de philo et S au S : Maryse MÉTRA et Geneviève CHAMBARD. (Contact : Jacques BLET)

23 novembre, Paris : audition de l'AGSAS par le Réseau école d'ATD Quart monde. Maryse MÉTRA

AGENDA DE L'AGSAS

9/1/13 : Ateliers de philo, journée de formation, Paris.

10/1/13 : Atelier philo, Café des Petits Frères, Paris.

12/1/13 et 13/1/13 : Réunion d'information AGSAS de l'antenne lyonnaise, Lyon.

13/1/13 après -midi : Réunion du comité de pilotage des Ateliers de Philo, Lyon.

26/1/13 matin : CA de l'AGSAS, Paris.

26/1/13 après-midi et 27/1/13 journée : Séminaire n°2, Paris.

6/2/13 matin : Réunion comité de pilotage des Ateliers de Philo, Paris.

6/2/13 après-midi : Formation Ateliers de Philo (suite), Paris.

16/2/13 : Rencontre lyonnaise.

Janvier 2013

lun. mar mer jeu. ven. sam dim

	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

Février 2013

lun. mar mer. jeu ven. sam dim.

				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28			

LYON

Groupes de co-réflexion

Sans inscription préalable ni participation financière

**Vous avez envie ou besoin de parler de votre expérience professionnelle,
de partager avec d'autres professionnels vos projets,
vos interrogations sur le métier et les élèves...**

Nous vous proposons d'y réfléchir avec des membres de l'AGSAS.

Rencontres 2012-2013

Samedi 17 novembre – 10h ; Jeudi 13 décembre – 17h30

Samedi 16 février – 10h ; Mardi 19 mars – 17h30

Samedi 13 avril – 10h ; Mercredi 15 mai – 10h ; Mardi 4 juin – 17h30

IUFM de Lyon

Université Lyon 1

5, rue Anselme

à Lyon

(Croix-Rousse)

AGSAS

Fondateur des Groupes
de Soutien au Soutien
Jacques LEVINE

Bureau de l'AGSAS

Présidente

Maryse METRA

27 Rue des Fontaines
39460 Foncine-le-Haut
Tél : 03 84 51 91 70
06 76 74 52 98
m.m.metra@orange.fr

Vice-Présidente

Jeanne MOLL

Buchenweg 1 B
D 76532 Baden-Baden
Allemagne
Tél : 00 49 7221 548 65
moll.jeanne@yahoo.fr

Vice-Présidente

Martine LACOUR

96 Rue de Belleville
75019 Paris
Tél : 06 60 68 56 37
martine.lacour2@wanadoo.fr

Trésorier :

Gilbert JEANVION

10 Cité des Près de Vaux
25000 Besançon
gilbert.jeanvion@hotmail.fr
Tél : 03 81 61 18 84
06 84 84 05 58

Trésorier adjoint

Geneviève CHAMBARD

3 Allée du Belvédère
77310 Saint-Fargeau
gchambard@neuf.fr
Tél : 01 60 65 54 22
06 01 83 91 75

Secrétaire

Bernard DELATTRE

10 Rue aux Loups
76810 Luneray
Tél : 02 35 50 63 19
06 24 28 76 02
bernard.delattre4@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint

Jean SCHMITT

25 rue du 19 novembre
68640 Waldighoffen
Tél : 03 89 25 88 73
06 88 30 19 63
jean.schmitt@orange.fr

**Bulletin d'Adhésion**

Nom :

Prénom :

Profession :

Adresse :

.....

Tél :

.....

E-mail :

Adhère à l'AGSAS pour l'année 2012/2013, recevra le n° 23 de la revue
ainsi que trois publications de « La Lettre de l'AGSAS »

Chèque de 35 euros, à adresser à :
Bernard DELATTRE,
10 Rue aux Loups, 76810 Luneray

Appel à contribution

Vous avez eu un coup de cœur pour un livre...
Vous aimeriez le partager...

Envoyez votre projet de texte
avant le 10 janvier 2013
à tous les membres de la rédaction de
JE EST UN AUTRE :

- m.m.metra@orange.fr
- moll.jeanne@yahoo.fr
- mariejo.rancon@netcourrier.com

Nous vous répondrons !

Sur le site de l'AGSAS,
agsas.free.fr
plus de 30 articles consultables et téléchargeables

LA REVUE « JE EST UN AUTRE »

Elle paraît une fois par an, au printemps et reprend le thème du colloque annuel.

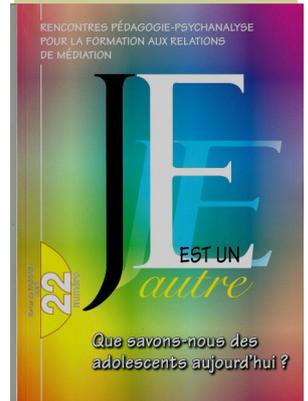
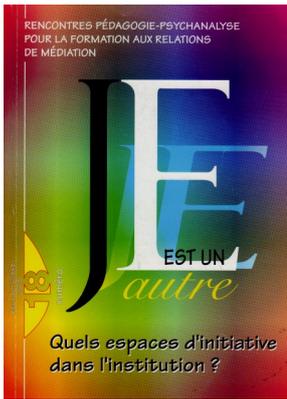
La Revue : « JE est UN AUTRE »

- 2012, n°22 : Que savons-nous des adolescents aujourd'hui ?
- 2011, n°21 : Art, culture et humanité dans le creuset de l'école
- 2010, n°20 : Ecole : l'urgence de penser
- 2009, n°19 : Hommage à Jacques LEVINE
Pourquoi l'école ? Apprentissages, savoirs, croissance...
- 2008, n°18 : Quels espaces d'initiative dans l'institution ?
- 2007, n°17 : La difficile question de la transmission.
Du n°17 au n°21, chaque numéro : 15 €, port inclus.

- 2006, n°16 : Relations école-famille.
- 2005, n°15 : L'instance-monde.
- 2004, n°14 : Quel avenir pour les instances paternelle et maternelle ?
- 2003, n°13 : Le nouveau peuple scolaire.
- 2002, n°12 : Le moi et le groupe.
- 2001, n°11 : Le corps dans tous ses états.

*Retirage en photocopie
des n° 7 à 10, et des n° 14 à 16, épuisés.*

Du n°7 au n° 16 : 8 € port inclus.
(Pour l'achat de 3 numéros, au choix, de n°7 à n°16 : 20 €)



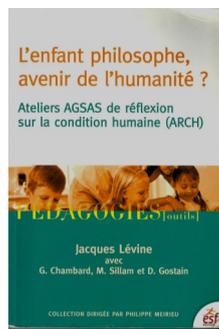
LES OUVRAGES, BROCHURES, DVD ET ARTICLES...



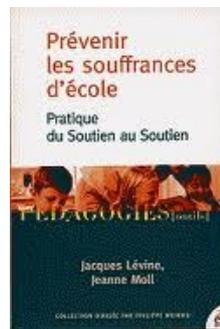
28 €



14 €



22 €



22 €



8 €



5 €

Pour toute commande,
envoyer un chèque
à l'ordre de l'AGSAS
au Secrétaire Général
Bernard DELATRE
10 Rue aux Loups
76810 Luneray

Signalons la parution du dernier livre de Cécile DELANNOY



« Vivre et grandir dans l'adoption »
(Entre appartenances et quête d'identité)
Cécile DELANNOY et Catherine VALLÉE,
Edition La Découverte 15€